

LA COSMOGONIE TAOÏSTE

Comprendre
l'acupuncture
nécessite un détour
par les arcanes de
la pensée chinoise.
Celles-ci sont
composées d'un
savant mélange
de mythologies
et de légendes
pour former
la cosmogonie ⁽¹⁾.

Pour intégrer l'acupuncture, il faut en comprendre l'essence. L'histoire de la création de l'univers et des hommes est propre à chaque peuple, et influe sur ses schémas et ses concepts. Même si, quand on les étudie avec attention et dans leur ensemble, on remarque de nombreux points communs, il n'en demeure pas moins que les détails les différenciant, caractérisent une civilisation. On ne peut être réceptif à une théorie si on n'en cerne l'esprit. Il nous faut ainsi remonter dans le temps, bien avant que la Chine rencontre le christianisme et notamment par les jésuites, bien avant qu'un ersatz de taoïsme vît le jour suite à l'invasion de Gengis Khan ; bien avant encore que l'an 0 existe dans notre comput calendérique ; bien avant les écrits trouvés sur des omoplates de cervidés et datées à -3000 ans. En fait, nous sommes dans la proto-histoire d'où émerge un proto-taoïsme, doctrine sortie de la pensée humaine qui a observé et compris l'univers au travers de la nature. L'histoire commence par un mythe, celui de PAN GU² que je vous présente sous forme de vers car, à cette époque tout était rythme et musique pour pénétrer la conscience de celui qui cherche.

*Autrefois, il n'y avait rien.
Si ! le géant Pan Gu qui se
contentait de peu de biens.
Il vivait seul, avec ses poux
Tendant l'oreille au son cosmique
Ecarquillant ses grands yeux
Dans le noir fécond et mystérieux.
Rien, si ce n'est Pan Gu hiératique.
10000 ans passèrent et Pan Gu mourut.
Son corps explosa en une multitude
de morceaux créant avec fracas le ciel
et la terre dans un tohu-bobu.
De sa tête sortirent quatre colonnes
surmontées de chapiteaux
De ses yeux naquirent la lune et le soleil
De ses cheveux poussèrent les arbres,
les fleurs et les plantes
De sa sève les fleuves et les mers
s'écoulèrent comme du miel
De ses poux, les hommes se dressèrent
sous les étoiles filantes
De sa voix céleste et profonde,
le tonnerre gronda
Son dernier souffle se mélangea
avec l'Ether
De ce Qi universel le vent
s'en nourrit et s'enfla
Sifflant et tempêtant la terre
fut entourée d'eau.
De cette légende issue du fond des âges,
plusieurs points sont à relever.*

Par Jean MOTTE,
Directeur de l'école
IMHOTEP
Formation en Énergétique
Traditionnelle



1) Le mythe du Géant

Il se retrouve dans toutes les traditions. Pour citer les plus connues : la race des Titans dans la cosmogonie grecque, Ulysse et son combat contre le cyclope, Atlas soutenant la voûte céleste, etc. Mythe ou réalité ? Il y a quelques centaines de milliers d'années, la lune était plus proche de la terre. Notre satellite s'éloigne de nous régulièrement, et ce phénomène est dû au ralentissement de la rotation de la terre. Ceci a été calculé en mesurant les différentes stratifications de la croûte terrestre. Imaginez la lune moins distante de nous et vous comprendrez l'augmentation considérable de la gravitation. Cette théorie pourrait expliquer que la nature a commencé par créer des êtres ou des végétaux gigantesques. Il n'y a pas de fumée sans feu, il n'y a pas non plus de légendes sans réalité.

La mythologie chinoise considère le géant Pan *Çu* comme une structure où tout est potentiellement existant mais non encore manifesté. Lui donner l'image d'un être humain, c'est rappeler le lien indéfectible de l'Homme et de l'Univers. Ce géant est l'expression imagée du caractère "WU" que l'on traduit par *Innommable*. Le point important c'est que Pan *Çu* préexiste. Il EST en potentialité tout ce qui SERA. *Orbo ab Chaos*. L'ordre issu du Chaos. Non un chaos dans le sens anarchique, mais bien quelque chose de non défini.

2) La mort de Pan Çu

L'opération qui doit s'accomplir est une mutation. Pan *Çu* doit mourir. Mourir pour renaître dans une multitude de formes. D'autres civilisations nous

rappellent cette histoire : le grain de blé donna l'épi, le sphinx qui renaît de ses cendres, Osiris coupé en treize morceaux...

Pan *Çu*, accréation d'énergie potentiel, le subit la loi générale de l'entropie. Ce géant est une métaphore qui représente un espace clos sur lui-même s'auto-produisant. Ce souffle originel nommé Taï Ji, s'accumulant, modifie l'espace-temps jusqu'au moment où il implose. De cette destructuration, chaque partie de ce contenant mute en une autre forme. Cette transformation ne peut s'opérer qu'en classifiant du plus dense au moins dense et ce, grâce au Taï Ji (symbole composé de deux virgules, tête bêche, une rouge avec un point noir en son centre et l'autre noire avec un point rouge³). Ainsi la terre dense se retrouve en bas et le ciel, énergie subtile, se place sur le dessus. Nous verrons ultérieurement l'importance de la densification. L'univers n'est pas homogène. Il est un assemblage de tranches différenciées permettant ou non les concrétions de matière telles que les galaxies.

3) Les différentes transformations

Le ciel et la terre créés n'en sont pas moins unis. Pour les séparer sans les opposer, quatre colonnes vont supporter la voûte céleste. Ces colonnes seront très importantes dans l'histoire de la terre. Entre ces deux pôles qui n'arrêtent pas d'échanger leurs énergies, l'air, le vent et le tonnerre vont apparaître. Le soleil et la lune achèvent le travail. La végétation apparaît sur la terre. A ce niveau de l'exposé de la création, arrêtons-nous sur la naissance des fleuves et des mers. Le mot-clé étant la sève, origine des liquides.

4) La sève

Le proto-chinois considérait la nature comme la possibilité de comprendre le "XUAN" (mystère). Observer, observer, et... observer. Son attention fut attirée par l'arbre. Pas n'importe lequel. Un arbre fruitier. Celui qui veut comprendre l'acupuncture doit regarder un arbre. Toute la circulation énergétique dans les méridiens est strictement identique à la transformation de la sève brute en sève élaborée. Ce qui différencie l'homme de l'arbre c'est le mouvement. C'est parce que l'homme est vertical, qu'il est appelé à rechercher le XUAN.

C'est parce que l'homme est mobile qu'il peut penser et s'exprimer.

La correspondance de l'homme et de l'arbre fruitier est tellement fantastique qu'elle demande tout un cours. Mais nous la retrouvons aussi dans l'écriture chinoise. Ces caractères hiéroglyphiques issus des pictogrammes, sont chargés de toute l'image que l'on désire exprimer.

Ainsi le caractère bois 木 est composé de l'homme 人 planté d'une barre verticale 十 indiquant son immobilité, ses racines, et d'une barre horizontale 一 formant une croix 十 一 représentant les 4 saisons.

Je donne aussi le caractère détresse 困 qui exprime bien l'idée d'enfermement et d'immobilisme



Nous finirons notre tour de magie par l'homme. Comme vous le lisez, il n'a pas une place de roi. Il était un pou, un parasite. Point de gloriole dans cette description, mais beaucoup d'humilité. Là se trouve toute la différence des cultures. La religion catholique étaye sa croyance sur le postulat suivant : Dieu fit l'homme à son image. Idée séduisante car *ipso facto* nous sommes tous des éphèbes buvant de l'hydromel au calice sacré. D'autres traditions se sont construites en modifiant légèrement le postulat de départ. Dieu se fit homme. Petite cause, grands effets. Je viens de dire que les asiatiques dans leur tradition originelle ne concevaient pas de dieu. Mais si nous décidons d'approcher leur sensibilité, c'est uniquement en adoptant la seconde proposition. Ainsi, chaque être humain possède une parcelle de la vérité, le **XIEN**. Ô fou, tu cherches la vérité au loin alors qu'elle est à l'intérieur de Toi. Le mythe du géant Pan Çu n'est pas sans nous rappeler certains passages de la genèse occidentale.

Aujourd'hui, l'enseignement de la cosmogonie est très simplifié. Des schémas très cartésiens essaient de "coller" le plus possible l'essence de cette légende à notre culture européenne. L'intérêt d'un mythe est de parler à un autre système que celui de la rationalité. On ne peut pas entreprendre d'études d'acupuncture sans d'abord avoir ouvert sa conscience à un autre champ de réflexion. Chaque individu construit au fil de son expérience sa vérité... et elle est juste. Mais elle ne doit pas être inclusive et nous enfermer. L'acupuncture est une science à ce titre, possède une philosophie, une théorie. Aucune de ces deux parties ne peut être négligée. Trouver un point d'acupuncture n'est rien. Conduire l'énergie est tout. Pour y accéder, il faut percevoir l'invisible (l'énergie) grâce au visible (posture, voix, symptômes). Ce mouvement invisible, le plus important, demande un travail de tous les instants tout en acceptant pleinement de faire reculer chaque jour les limites de nos croyances.

J.M.

*“Quand on verse de l'eau
dans une bouteille,
il faut dans le même temps
prendre conscience
de l'air qui en sort”.*

¹ La cosmogonie est le récit mythique de la formation de l'Univers.

² Je renvoie à l'article de C. Javary dans le n°4 de *Génération Tao* traitant du mythe d'un point de vue plus philosophique.

³ C'est sous l'influence des Jésuites, notamment depuis 1664, que ce symbole a pris les couleurs noir/blanc que l'on connaît. Dans ce changement, la correspondance avec les notions de Bien/Mal est ici à souligner.